



AUTOUR DU GRAND CHÊNE

Du 5 au 11 MAI 2018

Un voyage de sept jours pour s'évader au cœur du PÉRIGORD...



3^{ème} partie :

Rocamadour, Haut lieu de Pèlerinage.

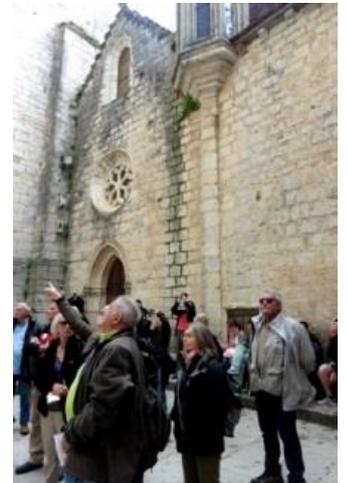
Les maisons sur le ruisseau. Les églises sur les maisons.
Les rochers sur les églises. Le château sur les rochers.

Au milieu du haut Quercy, la petite cité mariale de Rocamadour, accrochée à son impressionnante falaise de 150m de haut, domine la riante vallée de l'Auzon.



Si Rocamadour doit sa notoriété à son pèlerinage, la présence humaine de ces lieux remonte au paléolithique supérieur.
En 1166, un habitant du pays se trouvant à l'extrémité, ordonne à sa famille d'ensevelir sa dépouille mortelle à l'entrée de l'oratoire.
La terre à peine creusée, le corps du bienheureux AMADOUR fut retrouvé dans son intégrité. Mais qui était AMADOUR ?
Probablement un ermite attiré par le site grandiose !
Alors, il se fit dans ce lieu des miracles nombreux par la puissance de la très Sainte Vierge Notre Dame de Rocamadour statue en bois du XII^{ème} siècle.
Sa couleur noire reste une énigme.
La ville de Rocamadour se déroule tout au long du chemin qu'empruntaient les pèlerins qui gravissaient 216 marches à genoux en récitant : je vous salue Marie.
On traverse le palais des évêques pour arriver sur le parvis des Églises.

La crypte Saint Amadour, la Basilique Saint Sauveur, groupe de chapelles St Anne, St Blaise, St Jean Baptiste, Notre Dame, St Michel.
Dans La Chapelle Notre Dame, l'autel est en bronze doré. La cloche miraculeuse qui est suspendue à la voûte date du IX^{ème} siècle.
Elle est en fer forgé et annonçait les miracles en sonnant d'elle-même. Elle protège les marins en péril.
On remarque aussi les fers et les chaînes, qui sont suspendus au fond de La Chapelle, témoignage de reconnaissance envers la vierge de Rocamadour d'anciens prisonniers libérés.
L'épée de Roland : Durandal est plantée dans une faille de la roche.
La légende rapporte que le neveu de Charlemagne l'aurait offerte à Notre Dame de Rocamadour.
On a découvert les fresques de l'Annonciade et de la Visitation XII^{ème} siècle. Les fresques du XIII^{ème} siècle ornent l'abside de La Chapelle: le Christ est entouré d'évangélistes et de St Michel le peseur d'âmes.
Des remparts, la vue sur la vallée est magnifique.



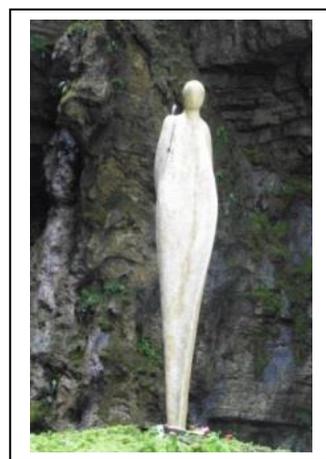
Nous sommes revenus visiter les maisons sur la rivière là où les portes et les remparts ont pu soutenir l'effort et le génie des hommes, ils ont su élever et conserver cette foi glorieuse.

Le gouffre de Padirac

L'incroyable aventure souterraine, située au cœur de la vallée de la Dordogne. Visiter le gouffre de Padirac, c'est entrer dans la légende.



Il était le trou du diable, il est devenu l'une des merveilles de la création.
Il s'ouvre sur les profondeurs de la terre.
En 1889, c'est la découverte par Édouard Alfred Martel du gouffre de Padirac.
Cette incroyable cavité naturelle d'un diamètre de 33 mètres et d'une profondeur de 75 mètres se dessine devant nous.
On débute l'exploration par une descente en ascenseur sous terre.
On marche dans la galerie de la source aménagée à 103 mètres de profondeur.
On quitte la lumière du jour, on pénètre dans le monde souterrain. On déambule au fil des galeries jusqu'à l'embarcadère, où l'on est pris en charge par un guide batelier.



Naviguer sous terre est un moment exceptionnel : ici il est unique. La rivière plane et le lac de la pluie. Maintenant commence la vraie merveille.

Le brillant revêtement des stalactites éclaire les parois.

Là, s'étalent en saillies et s'allongent en rangées les ornements étincelants, les plus beaux sculptés par la nature.

Sur l'eau, comme un miroir, le reflet double la splendeur d'une immense pendeloque rouge et jaune longue de 25 mètres, effilée jusqu'au niveau de l'eau en pleurant des larmes de pluie.

Aucun bruit ne trouble le silence. Seules les gouttes d'eau tombant des voûtes sonnent aiguës ou graves.



Voilà le débarcadère, c'est ici que le cheminement à pied reprend en direction des plus belles salles du gouffre.

Le lac des gours.

La marche débute par la grande colonne monumentale coulée de calcite de 75 mètres de hauteur: c'est le pas du crocodile.

Puis, l'arrivée au lac des gours. Les barrages de calcite ont créé des miroirs d'eau. Le lac supérieur de la salle du grand dôme.

Après le cheminement au fil de l'eau, la montée des 300 marches nous mène dans les hauteurs du Grand Dôme de 94 mètres.

Une pause devant le buste de l'illustre spéléologue et on arrive au lac supérieur, un joyau dans l'un des plus vastes volumes souterrains.

Des stalagmites en piles d'assiettes : c'est l'emblème du gouffre de Padirac.

C'est sublime cette superposition de deux lacs dans l'immensité d'une coupole où, les stalactites étincellent de toutes parts.

Contournant le lac, le chemin s'élève le long de la paroi : splendeur finesse des concrétions avec des dimensions de cathédrale.

Tout en haut, la vue panoramique sur la salle récompense la montée et constitue la véritable apothéose de la visite.

Puis, les escaliers redescendent au milieu d'une imposante coulée de calcite jusqu'au débarcadère.

Une barque nous ramène vers la sortie en repassant sous la grande pendeloque du lac de la pluie.

C'était un merveilleux voyage.

Mercredi, Sarlat.....La Roque-Gageac.

L'ancien quartier, restauré depuis 1964 regroupe l'ancien évêché, l'église Sacerdos, la Chapelle Romane des pénitents bleus, la maison renaissance du poète et philosophe de la Boétie, ainsi que de belles demeures.

Un marché très savoureux anime cette ville moyenâgeuse authentique.

La lanterne des morts, ancienne chapelle sépulcrale du XIIème siècle, l'ancienne abbatale avec son clocher porche du XIIème siècle.

Au XIIème siècle elle comptait une centaine de moines et était à la tête de 66 églises, 2 monastères, 5 chapelles et de nombreux lieux dans le Sud Périgord.



Le parcours historique suit pas à pas le chemin des moines bâtisseurs. Son emblème la salamandre se retrouve aussi sur les plaques et les monuments.



C'est à l'architecte Jean Nouvel que l'on doit la nef du XXIème siècle installée dans le clocher de l'ancienne église Sainte Marie laquelle abrite le marché couvert.
La lumière dorée des pierres du Périgord, les somptueux hôtels particuliers, le dédale des rues médiévales continuent d'inspirer les cinéastes. Ainsi, les films : Jeanne d'Arc, les visiteurs, les Misérables.....y ont été tournés.



Collection privée Manoir Consul de Gisson



La Roque-Gageac

Ce village est classé le troisième village préféré des Français.
Avec le bureau de navigation et le comptoir de négoce pour le Périgord noir, la Roque-Gageac était un port de commerce très actif avec ceux de Bergerac, Libourne et Bordeaux.

Nous avons fait 55 minutes de balade commentée sur la Dordogne avec une boucle de plus de six kilomètres : un capitaine et un guide.



On voyage au fil de l'eau sur une authentique reproduction d'une gabare du 18ème siècle.
On découvre le Château de la Malartrie ensuite, le jardin et le Château de Marqueyssac, le pont de Castelnaud et au loin le Château de Castelnaud, puis la boucle du Céou.
C'est une façon originale de découvrir la nature, la faune, la flore, en écoutant notre jeune et sympathique guide Antoine.
Voilà la Chapelle Saint Julien, encore un petit moment sur l'eau et nous retournons accoster à la Roque-Gageac.
C'était reposant, dans un cadre paisible, bucolique, romantique.....



La rivière Espérance le roman de Christian Signol, porté à l'écran, par France Télévision, raconte très bien cette vie des gabarriers sur la Dordogne.



France
3ème partie du compte-rendu